



Membre de l'Union des Editeurs  
de la Presse Périodique  
Lid van de Unie van de Uitgevers  
van de Periodieke Pers



Belgique - België
PP-PB 1000 Bruxelles 1
1/1300

Juillet 2004 - Tamouz 5764  
Trimestriel **19**  
Driemaandelijks

# Nouvelles CONSISTORIALES

## CONSISTORIAAL Nieuwsblad

Edité par le Consistoire Central Israélite de Belgique • Centraal Israëlitisch Consistorie van België  
Hoofdredacteur en verantwoordelijke uitgever: Michel Laub, secretaris-generaal C.I.C.B.  
Rue J. Dupont, 2 - 1000 Bruxelles • Tel. 02/512.21.90 • Fax: 02/512.35.78 • E-mail: consis@online.be • www.jewishcom.be

## Editorial

### Sommaire Inhoud

Editorial	1-2
Dossier antisémitisme	2-6
- Allocution de Madame F. Ries	3
- Allocution du prof. J. Klener	4
- Allocution de M. P. Kornfeld	4-5
- Toespraak door Meester Claude Marinower	5-6
- Message de soutien de M. Mohamed Boulif	6
- Message de soutien de M. Hendrik Hoet	6
Grande réunion des anciens détenus de la Caserne Dossin	7
Avis du BESC	7
Toespraak van Prof. Julien Klener	8
Jean-Marie Schoefs, In Memoriam	9
Parutions récentes	9
MEMORIAL DAY - Bastogne	10
Hommage à d'illustres habitants de Forest	10-11
Journée Européenne de la Culture Juive 2004 Europese Dag van de Joodse Cultuur 2004	12



### Juin 2004 : le basculement vers l'abjection est-il encore réversible ?

Quand on évoque le « devoir de mémoire », qui est l'une des préoccupations essentielles de toutes les communautés juives de notre époque, on pense presque automatiquement à la Shoah. Il est incontestable que celle-ci constitue l'un des événements les plus tragiquement significatifs de notre histoire. *Zakhor* (« souviens-toi ») n'est cependant pas une injonction récente et n'a pas un lien exclusif avec la catastrophe de 1939-45.

Déjà dans les textes relatifs à la plus haute antiquité hébraïque, les Hébreux reçoivent l'ordre de se souvenir de ce que leur ont fait les hordes d'Amalec (Deutéronome 25, 17 - 19).

D'une manière plus générale, le cinquième livre de Moïse nous livre, dans le testament spirituel de celui-ci, le superbe texte de *Haazinou* (« Ecoutez ») :

*Zekhor yemoth olam, binou chenoth dor va dor, cheal avikha ve yagédékha, zekénékha ve yomerou lakh*, « Souviens-toi des jours antiques, médite les annales de chaque siècle, interroge ton père et il te l'apprendra, tes anciens et ils te le diront » (Deutéronome 32, 7) .

Un de nos textes fondateurs nous enseigne donc, dès le départ, qu'une communauté humaine qui n'a pas de mémoire, n'a pas d'avenir.

A l'ère informatique que nous vivons actuellement, il s'agit, de plus, d'une évidence « grand public », puisque même le fonctionnement de toute cette planète électronique, qui constitue notre quotidien technologique le plus banal, est essentiellement conditionné par la notion de « mémoire ».

Malheureusement, trop de gens semblent en faire l'impasse.

Du moins à en juger par les deux événements qui ont marqué de manière hautement inquiétante la société démocratique de notre pays en ce mois de juin : d'une part, les résultats des élections du 13 juin 2004 et, d'autre part, la démonstration du caractère criminel de certains jeunes de la communauté musulmane, d'origine maghrébine, nourris d'intégrisme, quoique vivant en Belgique.

En ce qui concerne les élections, sur les 4 421 bureaux ayant voté pour le Conseil Flamand, 24,2 % des suffrages ont été favorables au Vlaams Blok. Sans parler des 1 621 bureaux ayant voté pour le Conseil Régional Wallon, où 8,1 % des suffrages ont été favorables au Front National, ni des 691 bureaux du Conseil de la Région de Bruxelles - Capitale, où le même FN remportait encore 4,7 % des suffrages.

A l'instar du précieux testament de Moïse, méditons un peu les annales du siècle dernier : aux élections législatives de mai 1936, le Vlaams Nationaal Verbond (VNV, dirigé par Staf De Clercq), réalisait le score de 7,12 % et Rex, le parti de l'extrême droite wallonne de Léon Degrelle : 11,49 %.

En 1937 se tiennent de nouvelles élections législatives (partielles) et l'on assiste à une campagne, appuyée d'ailleurs activement par le cardinal Van Roey, appelant tous les démocrates (catholiques, socialistes, libéraux et communistes) à s'unir derrière le candidat catholique Van Zeeland pour contrer principalement Rex.

Aux législatives d'avril 1939, cette coalition contre l'extrémisme porte des fruits, puisque si 8,27 % des voix vont encore aux nationalistes flamands, Rex n'en récolte plus que 4,43 %.

En mettant en parallèle ces résultats électoraux belges de l'époque de toutes les dérives fascistes avec ceux d'aujourd'hui, en pensant à ces partis de l'extrême des années '30 - '40 du siècle dernier, qui ne souhaitaient qu'une



chose : récolter les fruits de leurs idéologies nauséabondes dès que le pays serait envahi par le « grand frère germain prônant la doctrine de référence, le national-socialisme », en prenant conscience de ce que le score du VB d'aujourd'hui atteint, en Flandre, à peu près trois fois celui du VNV de 1939, de ce que le score du FN d'aujourd'hui atteint, en Wallonie, à peu près deux fois celui de Rex de 1939, tout démocrate de ce pays a le devoir de se poser des questions, mais également le droit d'interpeller le monde politique pour lui exprimer ses inquiétudes.

Les questionnements fondamentaux ne manquent d'ailleurs pas : les partis démocratiques vont-ils sérieusement analyser les erreurs du passé et rectifier le tir ? Vont-ils essayer de comprendre les raisons qui encouragent l'amnésie des électeurs actuels de la droite extrême ?

Doit-on continuer à ignorer les quelques bonnes raisons qui favorisent certains mauvais slogans ?

Certains esprits « bien-pensants » de nos échiquiers politiques et médiatiques se plaisent, quant à eux, à opposer systématiquement l'idéologie de l'extrême droite, dont on a incontestablement pu mesurer les effets d'inhumanité, à celle qui consiste à angéliser la population immigrée dans sa totalité parce qu'elle-même vilipendée par le racisme de l'aberration fasciste. N'est-ce pas se donner bonne

conscience à bas prix que de se rabattre sur une telle dichotomie ? A force de dénoncer, avec raison d'ailleurs, le mal venant d'un côté, mais ne prêtant plus qu'une attention peu engagée au mal, tout aussi meurtrier, surgissant de l'autre, on risque de ne se prémunir que contre la peste, mais en aucune manière contre le choléra.

Alors que faire ?

Peut-être commencer par dénoncer TOUT ce qui doit l'être, prendre toutes les mesures pour assurer la sécurité de tous, ne pas lier le droit à celle-ci au poids électoral qu'on peut avoir, combattre le laxisme vis-à-vis du manque de respect qu'ont de trop nombreux jeunes issus de l'immigration par rapport aux valeurs, en particulier celles du pays d'accueil, par rapport aux enseignants, et, d'une manière plus générale, par rapport à l'Autre.

Enfin, au lieu de considérer que l'étude approfondie de la Shoah dans TOUS les milieux scolaires est dépassée ou ne répond plus à ce qui est « politiquement correct » aujourd'hui et au lieu de se plier au refus d'un certain nombre d'élèves de se pencher sur cette page noire de notre histoire, ne doit-on pas, au contraire, justement développer cette étude parce qu'exemplative de ce qui risque de se reproduire si on n'y prend pas très sérieusement garde ?

Michel Laub, secrétaire général.

## Antisémitisme criminel , la goutte qui fait déborder le vase

**J**eudi, le 24 juin 2004, vers 22h30, une bande de jeunes, issus de l'immigration maghrébine, armés de barres de métal et de poignards, commettaient une agression sur un petit groupe de quatre étudiants paisibles de la Yeshiva de Wilrijk près d'Anvers.

En essayant d'échapper à leurs agresseurs, l'un des étudiants fut rattrapé, jeté à terre, tabassé et poignardé dans le dos. A peu de choses près, il se serait agi d'un crime mortel.

En réaction à cet acte odieux, la communauté juive appelait à manifester en public sa condamnation et son dégoût.

Une première manifestation s'est tenue dimanche, le 27 juin, au Mémorial aux Martyrs Juifs à Anderlecht et une seconde, le lendemain, à Anvers, à l'endroit précis où eut lieu l'attentat de la Hovenierstraat au début des années '80.

De nombreuses personnalités du monde politique et religieux ont tenu à participer à ces manifestations aux côtés de leurs concitoyens juifs.

A Anderlecht, Madame Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, soulignait que les auteurs de tels actes seraient poursuivis de la manière la plus stricte.

Pris également la parole Madame Frédérique Ries, Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et aux Affaires

étrangères et adjointe aux ministres des Affaires Etrangères, Mesdames Marie Arena, ministre de l'Intégration sociale, et Isabelle Durant, Maître Claude Marinower, député, ainsi que le prof. Julien Klener, président du Consistoire, M. Pinkhas Kornfeld, au nom de la Yeshiva de Wilrijk, Mad. Judith Kronfeld et Maître Philippe Markiewicz, pour le CCOJB.

A Anvers, on put entendre le M. Patrick Janssens, Bourgmestre de la Ville d'Anvers, Maître C. Marinower, Mad. Kieboom, de la Congrégation St Egidius, ainsi que Mad. Diane Keyser et M. Eli Ringer, pour le Forum, et M. Pinkhas Kornfeld. Après les discours, les manifestants se rendirent en cortège au Monument de la Shoah qui commémore les victimes de la judaïcité anversoise.

Ci-dessous, nous publions les allocutions de Madame F. Ries, du prof. J. Klener, et de MM. Kornfeld et Marinower. Nous publions ensuite un extrait de quelques manifestations de sympathie, dont celle de M. Mohamed Boulif, président de l'Exécutif des Musulmans de Belgique et celle du prof. R. Hoet, président de la Commission Catholique Belge pour les Relations avec le Monde Juif.

## Allocution de Madame F. Ries

Madame la Vice-première Ministre,  
Madame la Ministre ,  
Monsieur le Président ,  
Mesdames et Messieurs les députés,  
Mesdames et Messieurs,  
Je voudrais remercier Madame Kronfeld de me donner la parole en tant que membre du gouvernement, mais si je réagis aujourd'hui, c'est aussi et avant tout, en tant que femme, que mère, que belge et que membre tout simplement de notre communauté démocratique.

Noah, à qui je voudrais dire que nous pensons très fort ce matin, a 16 ans. Noah est un miraculé. Depuis hier sa vie n'est plus en danger, mais elle l'a été. A 5 cm près, le couteau de son agresseur le tuait.

A 5 cm près, et 60 après la Shoah, 60 ans après Dachau et Auschwitz, l'antisémitisme faisait une victime, un mort dans notre pays, chez nous, en Belgique. Un coup de poignard contre un enfant, un coup de poignard dans nos certitudes et dans nos convictions trop confortables.

Car Noah est juif. Il a été poignardé un soir d'été en sortant de l'école pour cette seule et unique raison, Noah est juif.

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde » écrivait Camus. Alors, dans ce drame qui touche une famille, une communauté, dans ce qui aurait pu être un tragédie, je trouve un soulagement moi à noter que l'ensemble des réactions depuis 2 jours diagnostique correctement le mal cette fois. L'antisémitisme, ou la judéophobie, sémantique chère au philosophe Pierre- André Taguieff, c'est la haine du seul juif.

Certains ont cru devoir nier la maladie depuis plus de 3 ans que la deuxième Intifada a mis le feu aux poudres et allumé la violence anti-juive chez nous, en France et en Belgique mais pas seulement.

Il n'y aurait pas d'antisémitisme, seulement quelques excès, quelques dérapages, certes regrettables, mais compréhensibles dans le fond, dans le contexte de frustration sociale, de désinformation et de manipulation où évoluent certains jeunes.



Et dans la foulée, on en viendrait à excuser cet antisémitisme-là, faire une différence entre ce qui se passe aujourd'hui et une haine du juif plus commune. Celle d'une extrême droite connue et identifiée. Celle qui rassemblait contre elle une union sacrée et jetait dans la rue il y a moins de 15 ans des centaines de milliers de Français, Président Mitterrand en tête, au moment des événements de Carpentras.

Une différence au nom de quoi et pour quelle raison ?

Je me refuse quant à moi à m'aventurer sur ce terrain glissant des explications qui résonneraient comme des excuses. Car oui, l'impasse et la violence du conflit israélo-palestinien est un facteur explicatif, en aucun cas une justification du drame d'aujourd'hui. L'exclusion sociale et la désinformation d'une certaine jeunesse, d'une partie infime de cette jeunesse, ne confère à aucun moment le droit de haïr, d'agresser ou de tuer. Et je ne supporte plus l'angélisme sociologique qui, à force d'indulgence, au nom du désespoir, excuserait l'inexcusable.

Alors que faire ?

Dire le mal, le dénoncer encore et toujours, ici, aujourd'hui et demain. L'antisémitisme, et toute forme de racisme, est une atteinte à ce que nous avons de plus cher, à l'esprit même de notre démocratie.

Dénoncer donc, et sanctionner vite et fort tout acte, toute manifestation de racisme.

Refuser aussi la tentation du communautarisme. Le communautarisme c'est la frilosité, le repli sur soi, et partant le rejet de l'autre. Là encore c'est l'inverse de ce que nous croyons le plus fondamentalement. Ce modèle universaliste qui fait de chacun d'entre nous le dépositaire de ce qu'il y a de meilleur. C'est cette souveraineté qui appartient à chacun que nous devons défendre et promouvoir.

Et puis parce qu'il faut aller au-delà du constat et de la répression, mobiliser l'ensemble des acteurs de notre société contre l'intolérance.

L'éducation à la citoyenneté, l'éducation à la tolérance, le début et le cœur de notre combat. Bien plus qu'un slogan, c'est aujourd'hui un impératif devoir. Lancer des actions pédagogiques, sensibiliser les jeunes, enseigner dans nos écoles les pages les plus tragiques de l'histoire pour faire barrage à l'intolérance. La connaissance comme rempart contre la bête immonde, la connaissance pour reconnaître l'autre dans son altérité et sa richesse. C'est notre mission à nous pouvoirs publics, parents et citoyens, hommes et femmes de média aussi, car les mots ne sont pas que des plumes.

C'est ce que me disait le directeur de Yad Vashem lors des cérémonies du Jubilé auquel je représentais le Parlement européen il y a quelques mois . Connaître le passé, pour forger l'avenir. Connaître le passé pour forcer un avenir de paix .

" Car il y a un temps pour tout sous le ciel , (et je cite l'Ecclésiaste),

...

Un temps pour tuer, un temps pour guérir.

Un temps pour se taire, un temps pour parler.

Un temps pour haïr, un temps pour aimer.

Un temps pour la guerre, un temps pour la paix."

Un temps aussi, Mesdames et Messieurs, pour faire ce pari d'un monde possible pour l'homme, où l'amour aurait le dernier mot.

Je vous remercie.

## Allocution du prof. J. Klener

Il y a peu de temps encore, on pouvait lire dans la presse belge des articles optimistes affirmant que les actes antisémites étaient en baisse dans le royaume; le coup de couteau anversoïse, en franchissant le seuil du verbal vers celui de l'acte, aura réveillé, espérons-le, ceux qui s'étaient à nouveau assoupis et aura dissipé des illusions, car voici revenu, pour la tantième fois, le temps de l'émoi, de la douleur et de l'angoisse, mais aussi celui de la lucidité et, j'ose aussi espérer, de la détermination. C'est pourquoi, en tant que président du CCIB, j'exhorte nos autorités à une fermeté, qui elle aussi franchira le seuil du verbal.

Il est impératif de comprendre notre volonté de ne pas se laisser isoler car seule une action solidaire est susceptible de ruiner le calcul de ceux qui espèrent casser la société belge par une escalade de violence, aujourd'hui les Juifs, demain d'autres ! Jusqu'à ce que la peur pénètre et dissolve l'essence-même de notre démocratie.

Niet alleen de jeugdige delinquenten dienen te worden aangepakt, maar



ook zij die de jonge warhoofden volstouwen met ondemocratisch, fundamentalistisch gedachtegoed en zij die complexe wereldpolitiek zoeken te verengen tot een paar kreupele analyses, met als ondertoon, letterlijke en figuurlijke, doodoeners, waarin het woord "jood" al te gretig voorkomt. Il est donc impératif avec l'aide concrète des pouvoirs publics, de renforcer les mesures de prévention et de sécurité, afin que les brutocrates, juvéniles ou autres, ne puissent poursuivre leur œuvre de destruction de la dignité

humaine et de la société démocratique. Par son sang froid et son sacrifice, voyez ces noms autour de vous, le judaïsme belge a toujours contribué à l'extirpation du mal antidémocratique non seulement en Belgique, mais partout où ce mal a ses racines.

Malheureusement, trop souvent, nous nous sentons seuls.

Samen met alle waarachtige democraten van welke herkomst ook, bijven wij, joden, bovenal geloven in de democratische maakbaarheid van de maatschappij, maar wij voelen ons in de laatste tijd soms erg vereenzaamd, opnieuw geconfronteerd als we zijn met wandaden, zoals de ontolereerbare steekpartij in Antwerpen, die een smet werpen niet alleen op ons land, maar ook op zijn ziel.

Mesdames, Messieurs, les signes annonçant l'éclosion de l'œuf du serpent se multipliaient ces derniers temps, dès lors trêve d'exposés stériles, trêve de forums académiques, trêve de cajoleries et trêve de lamentations, il faut agir, et vite, car ici et maintenant, il est minuit une et la bête immonde a resurgi.

## Allocution de M. P. Kornfeld

Geachte hoogwaardigheidsbekleders, Beste vrienden,

De voorzitter en de Raad van Bestuur van de Talmud-Hogeschool van Wilrijk, de Yeshiva, hebben mij gevraagd om deel te nemen aan deze solidariteits-manifestatie hier in Brussel.

Le président et le conseil d'administration de l'école talmudique supérieure de Wilrijk, mieux connue sous le nom de la « Yeshiva », m'ont demandé de prendre part, en leur nom, à cette manifestation de solidarité et c'est en cette qualité que je vous adresse aujourd'hui la parole.

Tout d'abord je dois vous dire que ça nous réchauffe le cœur lorsqu'on voit que la communauté bruxelloise s'est déplacée en nombre pour exprimer sa solidarité et même son anxiété et sa colère à la suite de ce lâche attentat de jeudi soir à Wilrijk.



Demain, une manifestation et une marche de solidarité sont prévues à la Hovenierstraat à Anvers à 12h30.

Il est clair qui s'agit d'un attentat antisémite et raciste. Hugo Danneels écrit dans l'éditorial du Nieuwsblad : « Dit is een aanslag op de Jood, omdat hij jood is » « C'est un attentat contre le

Juif, parce qu'il est juif ». Ce n'est pas un attentat contre la Yeshiva, c'est un attentat contre le judaïsme tout entier. Votre présence ici prouve que tout le judaïsme belge est uni dans les moments de danger.

La Thora nous raconte l'histoire de Noé qui a rassemblé tous les animaux dans son Arche pour les sauver du déluge.

Se pose la question : comment se fait-il que tous les animaux ne se soient pas entretués pendant leur séjour dans l'Arche, qu'ils n'aient pas attaqué Noé ? Nos sages nous répondent : tous ceux qui étaient dans l'Arche réalisaient qu'ils étaient menacés par un danger commun. Le danger, c'était le déluge. Lorsqu'il y a un danger commun, il faut reserrer les rangs et rester unis.

Nous avons entendu ces derniers jours à la télévision et à la radio et lu dans la presse, les déclarations de

certainen dirigeants politiques du pays, qui parlent de tensions entre les communautés juive et musulmane, ici, en Belgique.

Je veux dire et souligner qu'il n'y a pas de tension entre les communautés.

Ce n'est que la communauté juive qui est attaquée. Des cocktails molotovs ont été jetés contre la synagogue d'Anderlecht et des synagogues à Anvers, des balles ont été tirées sur la synagogue de Charleroi. Le Grand Rabbin de Bruxelles a été agressé en pleine ville, les enfants de l'école Maïmonide ne peuvent plus prendre le métro, des attaques régulières, verbales et physiques, sont perpétrées contre les fidèles de la synagogue de Belz à Anvers, etc...

Aucun problème de la part de la communauté juive. Nous n'avons jamais attaqué personne. Aucun cocktail molotov contre des mosquées, aucune menace de notre part, notre communauté est pacifique et paisible.

Aujourd'hui, on a franchi un seuil. Un garçon de la Yeshiva a été poignardé, il ne manquait que quelques centimètres pour une issue fatale.

On s'étonne dans le pays. Moi, je ne m'étonne pas du tout. Si on voit toute cette haine qui est propagée dans les journaux et la radio-télévision. Tous ces journalistes et même des dirigeants politiques qui profitent du conflit au Moyen-Orient pour stigmatiser et diaboliser les Juifs en Belgique.

Lorsqu'on voit que ceux-là mêmes qui ont propagé cette haine pendant des années, sont nommés à des postes responsables, que ceux qui coupent les oranges en deux, sont chargés de superviser et d'appliquer les lois contre l'antisémitisme et le racisme, il n'y a rien d'étonnant à ce que certains jeunes allochtones se sentent immunisés.

Je veux bien souligner qu'il ne s'agit pas de la communauté musulmane en tant que telle, il ne faut certainement pas généraliser.

Nous attendons des autorités des actes fermes et non seulement des paroles.

Restons unis, *Im yirtzeh hashem, we shall overcome. Am Yisrael chai.*

## Toespraak door Meester Claude Marinower (Antwerpen, 28 juni 2004)

Dames en Heren, Op enkele centimeters na waren wij vandaag bijegekomen om de nagedachtenis van een dodelijk slachtoffer van antisemitisme te eren. Veel meer was er niet nodig geweest om de jonge talmoed tora student Noach Schmahl tot een dodelijk slachtoffer te maken. Jonge allochtonen gewapend met ijzeren staven, met tennisrackets en een mes achtervolgden hem - hij was de traagste om te ontkomen - sloegen hem neer, gingen hem te lijf, schopten, sloegen hem en brachten hem uiteindelijk levensbedreigende messteken toe.

Omdat hij jood is, en dat zijn jood zijn herkenbaar was en is, om geen andere reden. De verschrikkelijke verwezenlijking van de schandelijke teksten die sinds jaren in de voetbalstadions gezongen worden : " WIJ GAAN OP JODENJACHT ", of de schandelijke spreuken van enkele maanden geleden in Hasselt met koren die leuze scandeerden als HAMAS, HAMAS, JODEN AAN DE GAS

In Antwerpen kan er op een aantal scholen tijdens de lessen geschiedenis niet meer onderwezen worden over de periode 1940-1945 omdat groepjes allochtone leerlingen weigeren dit mogelijk te maken. Er kan, mag en zal niet gesproken worden over het leed dat miljoenen joden getroffen heeft, in heel Europa



maar ook en vooral in Antwerpen. Dit is ontoelaatbaar nu dit integraal deel uitmaakt van de geschiedenis van deze stad. **\_ QUAND ON EXPLIQUE L'INEXPLICABLE, ON SE PREPARE A**

**JUSTIFIER L'INJUSTIFIABLE** \_ zei voormalig Frans Minister van Binnenlandse Zaken, Nicolas Sarkozy, bij de bespreking van een wetsvoorstel in de Franse Assemblée Nationale ertoe strekkende het racistisch of antisemitisch opzet van een misdrijf als verzwarende omstandigheid te beschouwen.

Het is onduidelijk dat in 2004, iemand zijn geloof in angst moet belijden, of het nu een jong kind is op weg naar, of van school, of een oude man die op straat wandelt, hun geloofsovertuiging herkenbaar aan de kippa of de baard, de pijpenkrullen of de lange zwarte jas.

Het is onaanvaardbaar dat joodse bur-

gers van dit land angst zouden hebben zich naar een synagoge te begeven, scholieren bang de metro aan de overkant van hun school te nemen zoals in het Athénée Maïmonide in Brussel.

In mei 2001, nu drie jaar geleden, waar schuwde ik er in de Gemeenteraad van Antwerpen reeds voor, niet verder te doen alsof er niets aan de hand was terwijl de bedreigingen en de agressie toenamen en antisemitische intenties op generlei wijze ingetoomd werden.

Er moet een multolerantie heersen in ons land in de strijd tegen deze plaag van antisemitische agressies. Niet ENKEL MET VERKLARINGEN MAAR OOK MET DADEN.

De joodse gemeenschap kan dit niet verder dulden. Zij kan niet lijdzaam blijven toezien hoe joodse burgers dag na dag worden aangevallen in hun primaire uiting, de openbaring van hun jood zijn. Het zijn geen spanningen tussen twee gemeenschappen zoals ik her en der sinds vrijdagmorgen hoor. Het betreft geenszins een uit de hand gelopen ruzie zoals ik andere politici hoorde verklaren.

Zoals Rabbijn Schmahl, de vader van de donderdagavond neergestoken Noach, het met een bewonderenswaardige waardigheid en sereniteit, gelet op de omstandigheden, zei: " De joodse gemeenschap wenst in vrede te leven in deze stad, in



onze regio, in ons land." Zoals zij het steeds gedaan heeft en zal blijven doen.

Zij wenst dat de vreedzame samenleving tussen de verschillende gemeenschappen verder wordt gezet.

Dames en Heren,

de antisemitische bedreigingen en daden zijn geen hoogtepunt van pesterijen en beledigingen tussen twee gemeenschappen. Het zijn daden waarbij steeds één gemeenschap, en steeds dezelfde, het slachtoffer is.

Zoals een aantal krantencommentatoren het schreven, dienen de dingen ook hier, en misschien vooral hier, bij hun naam genoemd te worden, en de verantwoordelijken hun verantwoordelijkheid opnemen. Blijkbaar zijn de verschillende initiatieven die tot op heden werden genomen ruimschoots onvoldoende. De daden nemen niet af, integendeel. Het laatste jaarverslag van het Centrum voor Gelijikheid van Kansen wijst op een ontoelaatbare toename van antisemitisme in ons land en toch spuien verschillende websites met zetels in ons land dag in dag uit verdere antisemitische haat over onze bevolking. Dit moet gedaan zijn, hieraan moet onmiddellijk een halte worden toegevoerd.

Dames en Heren,

Wanneer men joden aanvalt omwille van

hun jood zijn raakt men aan de grondslagen van onze samenleving, aan de fundamenten van dit land.

Wanneer synagoges worden aangevallen, wanneer uitgerekend joodse burgers worden gevisieerd is het ons land dat wordt beklad. Het is ons land dat beschimpt wordt door de haat die zich over ons grondgebied stort.

Want over al hun meningsverschillen omtrent de meest diverse onderwerpen waaronder en niet in het minst het middenoosten conflict zijn de joodse burgers van dit land het er roerend over eens wanneer het gaat om antisemitisme en racisme.

Zij verwachten de meest ondubbelzinnige veroordelingen van antisemitisme, fysiek maar ook niet langer te tolereren verbaal geweld. De joodse burgers van dit land dienen evenmin het slachtoffer te worden van regelmatig terugkerende pogingen tot "sharonisering" van de joodse gemeenschap.

"Veroordeel onvoorwaardelijk Israël of stel U bloot aan aanslagen allerhande", kon en mocht de voorman van een moslim democratische partij enkele weken geleden onomwonden en ongestraft zeggen.

Ieder debat over welk onderwerp ook dient mogelijk te zijn en blijven, maar geen enkele gewelddaad met antisemitische of racistische inslag kan geduld worden.

Uiterste waakzaamheid blijft geboden. Wij dienen attent te blijven voor iedere racistische, antisemitische oprisping.

Omdat er nooit definitieve vrede zal kunnen heersen, men nooit tot rust zal kunnen komen, zolang een jood omwille van zijn jood zijn, dus omwille van zijn mens zijn, enige vrees zal dienen te koesteren, of enige angst zal dienen te doorslaan in ons land...

Een deel van het kwaad is reeds geschied. Indien wij er echter over waken, indien alle democratische krachten gebundeld worden, moeten wij de strijd aangaan en het hoofd bieden aan dit gevaar. Allen, gezagdragers, politieke partijen, gemeenschaps-actoren, intellectuelen, leraars, eenvoudige burgers, van welke afkomst ook moeten wij reageren met eenzelfde doel voor ogen: het bestrijden van racisme en antisemitisme, over al onze meningsverschillen heen. De antisemitische dreiging mag de kans niet krijgen als een kankergezwell verder te woekeren binnen onze samenleving. Niets kan de antisemitische aanvallen, die ons verontrusten, ons angst aanjagen, wettigen. Er geldt geen enkele verzachtende omstandigheid voor dergelijke feiten.

Dergelijke daden onteren ons land. Zij zijn onze democratie onwaardig.

### Message de soutien de M. Mohamed Boulif, président de l'Exécutif des Musulmans de Belgique, adressé au président du Consistoire et au Grand Rabin

« Laissez-moi vous dire combien a été mon indignation en apprenant l'agression verbale et au couteau dont a été victime un adolescent juif le 24 juin dernier aux environs d'Anvers. L'Exécutif des musulmans de Belgique et moi-même condamnons de la manière la plus ferme ces actes qui ne peuvent trouver de justification dans notre tradition religieuse.

Notre société actuelle connaît un profond malaise qui, loin de se résorber, ne cesse de s'accroître. Cependant, réduire ces actes condamnables à des tensions intercommunautaires est une démarche intellectuelle dangereuse tant elle ramènerait les solutions aux seules actions orientées culturellement et, de fait, stigmatisantes.

Le combat doit être mené mutuellement à plusieurs niveaux sans quoi nous risquons de fermer les yeux sur l'essentiel à savoir, la promotion de l'épanouissement de tout un chacun, dans une société multiculturelle où des dérives et des discriminations de toute sorte ne cessent de gagner du terrain. C'est ensemble aussi qu'il faut les dénoncer et ce, chaque fois qu'elles menacent de quelque manière que ce soit tout citoyen de notre pays.

Nous sommes également convaincus que la grande majorité des citoyens musulmans de notre pays aspire à vivre en parfaite entente avec ses autres concitoyens ; entente que ces actes inadmissibles ne peuvent ébranler. »

### Message de soutien de M. Hendrik Hoet, président de la Commission Catholique Belge pour les Relations avec le Monde Juif, adressé au président du Consistoire

« Langs deze weg wil ik in mijn persoonlijke naam en in naam van de Belgische katholieke Commissie voor de relaties met het Jodendom mijn meelevens uitdrukken met de joodse gemeenschap van ons land bij het brutale geweld dat donderdagavond gepleegd is op een jongen van 16 jaar in Wilrijk. »





# Grande réunion des anciens détenus de la Caserne Dossin : soixantième anniversaire

Le dimanche, 5 septembre 2004, le Musée Juif de la Déportation et de la Résistance commémorera la libération de la Caserne Dossin en rassemblant ce jour-là le plus grand nombre possible d'anciens détenus, ainsi que leurs proches. Merci à tous ceux qui ont été détenus à Dossin, ne fût-ce qu'un jour, de bien vouloir prendre contact avec le secrétariat du Musée et s'adresser à Madame Remy ou Madame Verplancke :  
tél. : 015/29 06 60 - fax : 015/29 08 76 - mail : jmdv@pandora.be

## Au programme :

**12h** : accueil à l'Hôtel de Ville

**13h** : lunch offert aux anciens, ainsi qu'à leur conjoint ou compagnon

**16h** : meeting rassemblant les anciens et les membres de leurs familles :

- Accueil par le président du Musée, M. N. Ramet
- Présentation du « travail de mémoire » réalisé au Musée
- Allocutions de représentants des autorités
- Allocution de M. J. Graubart, président des Amis Belges de Yad Vashem
- Conclusion par le prof. J. Klener, président du Consistoire
- Intermède musical par l'ensemble Desafinado

**20h** : dîner offert aux anciens, ainsi qu'à leur conjoint ou compagnon

Tout au long de la journée, des visites guidées du Musée, situé dans l'ancienne caserne, seront organisées en néerlandais, français, anglais et allemand.

Les anciens détenus de la Caserne Dossin résidant à l'étranger ou en dehors des provinces d'Anvers et du Brabant, sont priés de mettre au point leurs transports et leur séjour éventuel à l'hôtel avec le secrétariat du Musée.

## Avis du Bureau Exécutif de Surveillance Communautaire (BESC)

### Si vous êtes témoin ou victime de faits antisémites

Vous pouvez former le numéro de notre HOTLINE : 02/534 31 84

Un répondeur automatique est à votre disposition.

Laissez vos coordonnées complètes : nom, prénom, numéros de téléphone

Notre FAX : 02/ 534 31 80 est aussi à votre disposition 24h/ 24h

Une gestion discrète de vos appels sera assurée.

### Si vous êtes témoin ou victime de faits graves

En cas d'agression physique ou verbale :

- Prévenir les autorités policières au 101

- Prévenir le BESC au 02/534 31 84

- Se faire auditionner par un officier de police

- Réclamer la copie du procès verbal d'audition

- Nous faxer, au 02/534 31 80, ce procès verbal d'audition ou :

les noms et coordonnées de l'officier de police qui vous a auditionné

Ces différentes procédures nous concernent tous et sont destinées à assurer correctement la sécurité de notre communauté, en parfaite collaboration avec les autorités compétentes.

Nous vous remercions de votre attention.

**Pour soutenir le BESC : BESC c/o CCIB : 676-0929201-04**



## Toespraak van Prof. Julien Klener, voorzitter van het C.I.C.B. op de Gettoherdenking van 19 april 2004 in Antwerpen.

Er is in de loop der eeuwen een rijk erfgoed aan joodse levenswijsheid van geslacht op geslacht overgedragen in verhalen, uitleggingen en zegswijzen, die de mentale schilden werden, waarmee het joodszijn zich tegen een soms heel barre buitenwereld teweestelde.

Ter afronding van ons jaarlijks gedenken van een nooit te bevatten, onwezenlijke periode, waarin treinen reden met als eindpunt een doodlopend spoor ergens in Polen. Ter afsluiting van dit, ons aller memoreermoment, een paar denkworpen gegrepen uit naoorlogs joods geestesgoed. Toen Farao de opperschenker in diens ambt herstelde, zoals Jozef had voorzegt, schrijft Gen. 40: 23.

“De opperschenker dacht niet aan Jozef en vergat hem.” Waarom toch deze twee werkwoordelijke constructies “niet denken aan” en “vergeten”, die schijnbaar hetzelfde betekenen? Door deze taal te gebruiken leert de tekst ons een belangrijke gegeven zegt Israël Spira, de rabbi van Bluzhov tot zijn chassidische volgelingen “Er zijn gebeurtenissen van een dusdanig overweldigende dimensie dat wij er niet steeds aan behoeven te denken, maar wij kunnen en moeten ze nooit vergeten. Een dergelijke gebeurtenis is de Sjoa”. (einde citaat).

Nooit vergeten, en dit is geen geëtaled victimisme, hoe het lijden van de slachtoffers niet echt kan en zal worden gevat. Dat slechts de schaduwen van het onbeschrijflijke kunnen doordringen tot ons bewustzijn en zelfs die schaduwen nauwelijks te verdragen zijn.

Nooit vergeten, dat wij hier de tijd van onze gedeelde emoties, de stille leegte invullen nagelaten door hen die meedogenloos werden weggeslagen uit ons leven, en zo stem geven aan woorden die zij en hun ongeboren kinderen nooit zullen spreken.

Nooit ontveinzen, hoe de Sjoa een precedentloze gebeurtenis was, waarbij, zoals Hannah Arendt schrijft “Radical evil” (absoluut kwaad) is opgetreden met als waanidee, dat de wereld in zijn totaliteit gediend zou zijn door eerst de zielen en dan de lichamen van het joodse deel van de mensheid te vermalen in de grenzeloze aswolven van de dood.



Niet verwonderlijk dan, dat ons historisch herinneringsbeeld op het gedenkscherm van onze introspectie chassidische verhalen projecteert als deze van de vrome man die zijn enig kind verloor. Hij ging naar zijn Rebbe en vroeg hem: “Rebbe, ik smeek u! Ik bid u: doe iets. Doe iets voor mij, dat mijn lijden zou ophouden. Ik kan niet stoppen met huilen. Ik schreeuw het uit van ellende. Ik slaap niet meer, ik kan niet meer eten. Rebbe, ik smeek u: doe iets. Ik houd het niet meer vol.”

De Rebbe concentreerde zich lang. Hij dacht heel diep na en gaf de man toen dit antwoord: “Ik kan wel iets voor je doen, maar je zult de nagedachtenis aan je kind helemaal uit je geheugen moeten wissen. Je zult vergeten dat het kind ooit bestaan heeft.” De chassied huilde heel lang maar weigerde zich aan deze wrede oplossing te onderwerpen. Onze gemeenschap, Dames en Heren, heeft aldus een lang en diep geheugen en wenst niet te vergeten.

De omstandigheden die ertoe leidden dat miljoenvoudige moord de consequentie was, zijn wellicht de onze niet en bovendien de geschiedenis herhaalt zich nooit, maar ze plagieert wel. Waar ligt juist de broze grens tussen gruwelgisteren, het relatief veilige vandaag en het onzekere morgen?

Hoe vaak in het recente zijn, werd die grens niet overschreden ook met betrekking tot het plaatselijke jodendom, waarbij opviel hoe het gevaar van die grensoverschrijding door veelvuldig meanderen in eufemismen te dikwijls werd vergoelijkt. Wij, joden, hebben antennes, zei Elie Wiesel onlangs te Brussel, en wat wij opvangen, is onheilspellend.

Zonder het slachtoffer te worden van vervolgingswaanzin of in de misnoegdheid te vervallen van “de hele wereld is tegen ons” zijn de verontrustende toekomstvragen legio, bij het zien van de opruiende straatgewelddenaars, die hun gratuite brutocratie botvieren op herkenbare voorbijgangers en bij het horen van hun massavernietingswoorden. Zijn dit geweld en deze, ook recente leuzen niet de intrieste en vege tekens aan de wand van onze tijd? Natuurlijk is het onze taak, zelfs in een era die opnieuw walmt, messiaans optimistisch te blijven, want wij houden van het leven, en blijven trouw aan de droomverwachtingen van de weerbare moedigen uit het Warschause getto, aan hun lichtende droomverwachtingen over het ooit te bereiken land van vrede, verdraagzaamheid en rechtvaardigheid. Doch dit is moeitoevol, gezien de Sjoa onthulde dat beschaving nooit meer geweest was dan een gepolijst barbarendom, vooral wanneer domheid, gedachteloosheid en gebrek aan oordeelskunst toeslaan.

Betuttelen en wapperende vingertjes zijn onze leuzen niet, maar dubbelhartigheid en wolligheid mogen nooit een antwoord zijn op deze gewelddadige ontsparingen opgejut door politieke warhoofden of extremisten allerhande. De te volgen gedragslijn moge duidelijk zijn: geen enkele agressie mag gebagatelliseerd worden. Het anti-judaïsme heeft namelijk een heel eigen karakter. Het begint met onschuldige symptomen en omdat het als een gewone verkoudheid wordt beschouwd, doen weinigen er iets tegen, tot het uitbarst, als een dodelijke ziekte.

De Weimar-republiek verloor destijds, in het interbellum, haar aanzien en legitimiteit omdat verbaal- en straatgeweld, als kwajongensstreken werden afgedaan. Die onverschilligheid van toen kan niet meer worden teruggedraaid. Toen heeft men gezwegen, omzwacheld en geknuffeld. Wij zouden beter moeten weten dan struisvogelpolitiek, vooral nu in Europa, de hardbevochten democratie onder vuur ligt en de smaak van ons vasteland daardoor opnieuw neigt naar de nare bitterheid van ons verleden.



# Un « juste », Jean-Marie Schoefs, nous a quittés

Dans le n° précédent de notre revue (Nouvelles consistoriales n°18), nous annonçons le décès de l'Abbé Jean-Marie Schoefs, l'un des fers de lance du dialogue et du rapprochement judéo-chrétien dans notre pays.

Le 14 janvier 2004, une séance d'hommage lui a été consacrée au Consistoire, en présence de hautes personnalités de l'Organe de Consultation entre Chrétiens et Juifs en Belgique (O.C.J.B.)

Qui était donc Jean-Marie Schoefs ?

Né à Bruges le 17 mars 1921, il gardera toujours de sa ville natale un souvenir nostalgique. Après des études secondaires brillantes au collège St Pierre à Uccle, on le retrouve, pendant l'occupation, au séminaire pour prêtres à Malines et son ordination a lieu en mai 1945. A cette époque, Jean-Marie Schoefs montre déjà sa personnalité courageuse et attachante. Soupçonné d'avoir aidé une famille juive d'Uccle à rejoindre un réseau pour gagner la clandestinité, il est arrêté et interrogé par la gestapo. Il se défend en disant : « vous pensez que j'aurais pris des risques pareils ? Je ne suis pas fou ! ». Heureusement, il est relâché, faute de preuves. Il dira plus tard : « si je n'ai pas parlé, ce n'est pas par héroïsme, mais par peur pour cette famille ». Après son ordination, il s'inscrit en Sciences économiques à l'U.C.L. et y termine ses études avec succès. Il n'en retirera cependant jamais l'esprit commerçant. Depuis les années '50, il est aumônier chez les scouts à la J.O.C. . Il fonde un groupe d'études bibliques pour jeunes, s'occupe d'alphabétisation d'émigrés, organise des plaines de jeux pour enfants et des camps d'été pour adolescents.

En ce qui concerne la Bible, Jean-Marie Schoefs est un peu révolutionnaire du point de vue chrétien, car il répète à tous ceux qui veulent bien l'entendre qu'il ne faut pas opposer le « Nouveau Testament » à l'« Ancien Testament » mais parler plutôt de « Premier Testament » et de « Second Testament ». La nuance est on ne peut plus claire...

Avec les jeunes, il fait de la mise en scène et développe le ciné-club. Personnellement, il s'entiche de la moto, chante dans une chorale et écrit des pièces de théâtre... de gauche !

Se pencher sur le texte pour mieux le comprendre, exprimer toujours son amour du prochain et rester humble en toutes circonstances, constituent pour Jean-Marie Schoefs les valeurs qu'il pratiquera toute sa vie. Par rapport aux jeunes, il met cet amour en pratique en essayant de les décourager de fumer. Tous les expédients sont bons, en particulier les longues promenades, de jour comme de nuit.

En 1963, le Père Georges Passelecq a l'idée de l'intégrer dans la Commission des Relations Interconfessionnelles. En 1968, il est nommé curé à Woluwé-St-Pierre, puis, 6 à 7 ans plus tard, chapelain au Shopping Center de Woluwé. Il s'occupera d'un centre pour enfants déshérités, le « Bon Pasteur », où il développe ses activités culturelles devenues habituelles pour lui : ciné-club, art dramatique et chorale.

En 1978, il entre dans la Commission Catholique Nationale pour les Relations avec le Monde Juif. Il y accomplira un travail remarquable, se traduisant par des



cours, des causeries et des conférences.

Durant toute sa vie, il garde cette fragilité qui est un peu sa faiblesse, mais en même temps sa force intérieure, sa force spirituelle.

Dans les dernières années de son parcours si émouvant, il est l'un des plus fidèles à l'office du vendredi soir à la synagogue de la Régence.

Malheureusement, sa santé commence à vaciller, ce qui le contraint de faire différents séjours à la clinique. De son lit d'hôpital, il écrit à Esther, qu'il considère comme sa fille adoptive et qui le lui rend bien, qu'il ne faut pas s'inquiéter pour lui, car ce serait la seule chose qui le ferait justement souffrir...

Finalement, la maladie va l'emporter et il s'éteint chez lui le 12 novembre 2003, entouré de l'affection des siens. Souhaitons que l'exemple de ce juste puisse inspirer des émules, prêts à prendre la relève !

Propos recueillis par M.L. chez Esther Kervyn

## Parutions récentes

Parmi les livres qui viennent de paraître, nous voulons mettre en évidence deux nouveaux ouvrages passionnants de Moïse Rahmani :

- “Sépharades 2004 - Un Etat des Lieux” aux Editions N. L. A.
- et “Sous le joug du Croissant - Juifs en terre d'Islam” aux Editions de l'Institut Sépharade Européen

Ainsi qu'un ouvrage collectif, sous la direction de A. Willy Szafran et Adolphe Nysenholc : “Freud à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle” aux Editions L'Esprit du Temps.

Quelques questions fondamentales y sont traitées par d'éminents spécialistes, comme par exemple :

Qu'aurait-dit Freud de la Shoah?

Les concepts freudiens sont-ils toujours opérationnels?

Le professeur W. Safran, président du Conseil Académique du Consistoire, y traite, quant à lui, de “la personnalité narcissique et ses doubles”

A découvrir absolument.

## MEMORIAL DAY – Cérémonie (œcuménique)

du 1er juin 2004 au Mémorial du Mardasson à Bastogne –



Allocution du Professeur Georges Schnek, président honoraire du Consistoire Central Israélite de Belgique

Monsieur le Président,  
Monsieur le Bourgmestre, Messieurs les représentants des autorités en vos grades et qualités,  
Mesdames, Messieurs,

Le psaume de David lu par les deux jeunes gens, traduit notre reconnaissance au Tout-Puissant qui nous a soutenus dans le terrible combat mené par l'ensemble des forces alliées et belges. Il a permis le sauvetage de notre civilisation et de la démocratie en éliminant définitivement les nazis.

60 ans après, nous nous souvenons et la présence des jeunes générations parmi nous est fondamentale car elle garantit la mémoire et nous protège de l'oubli.

La Bataille des Ardennes avec Bastogne comme épicrocitre aura été une des étapes décisives vers la victoire finale tellement attendue et indispensable à notre survie. Le Consistoire Central israélite de Belgique et l'ensemble des citoyens belges appartenant à la collectivité juive s'associent aujourd'hui avec les autres cultes

pour célébrer et rappeler cet événement qui a mis fin au conflit le plus sanglant de toute l'histoire avec plus de vingt millions de victimes dont six millions de Juifs européens, assassinés uniquement parce qu'ils étaient juifs.

Toutefois, j'estime devoir souligner et rappeler avec force qu'un nombre important de nos coreligionnaires ne se sont pas laissés embarquer passivement vers les camps d'extermination pour y être gazés avant les fours crématoires. Nombreux sont ceux qui ont œuvré dans les mouvements de la Résistance et se sont engagés dans les armées alliées.

Feu le Baron Jean Bloch, lieutenant-colonel de réserve, mon prédécesseur à la présidence du Consistoire, a été un des libérateurs de Bruxelles, à la tête d'un détachement de la Brigade Piron. Il a publié peu avant sa mort un ouvrage intitulé « Epreuves et combats » où il relate la contribution impressionnante d'hommes et de femmes issus précisément de cette collectivité juive de notre pays, qui, malgré la discrimination raciale dont ils étaient victimes, ont participé héroïquement à la délivrance de la Belgique face à l'opresseur nazi.

Il faut le savoir, dans de nombreux pays d'Europe soumis à la domination hitlérienne, les Juifs ont activement œuvré au sein de divers groupes et mouvements de

résistance. Un grand nombre d'entre eux se sont illustrés dans le combat des armées alliées réunissant les forces françaises, britanniques et américaines.

On nous parle beaucoup et souvent de la Shoah et de l'extermination des Juifs par les nazis, mais il faut aussi considérer l'importance de leur participation aux combats pour la libération de l'Europe.

Nous sommes réunis ce jour pour exprimer aux côtés des autres cultes, notre reconnaissance aux armées alliées européennes et américaines qui nous ont libérés. Avec eux, nous proclamons notre volonté de nous impliquer plus que jamais dans toutes les initiatives visant la sauvegarde et le respect des droits de l'homme partout dans le monde.

Nous devons contribuer à l'éradication de toutes les manifestations de caractère racial et discriminatoire et des nombreux conflits qui malheureusement continuent à ensanglanter encore notre planète.

Il nous faut servir toutes les causes conduisant à la paix et au bonheur de tous dans une société tolérante et ouverte. Je vous signale que les rabbins liront, samedi prochain, lors de l'office de Shabbat, des prières d'hommage aux combattants et défenseurs héroïques de cette Bataille des Ardennes.

Je vous remercie.

## Hommage à d'illustres habitants de la Commune de Forest

Le 11 mai 2004, Madame Corinne De Permentier a tenu à remettre à six personnes de sa commune le titre honorifique de citoyen d'honneur. Parmi celles-ci, nous retrouvons deux membres de notre communauté juive : David Blum et Henri Kichka. Je suis heureux que les mérites de ces deux amis personnels aient été enfin reconnus et récompensés, même si, malheureusement pour David Blum, ce fut à titre posthume.

David Blum et moi fréquentions tous deux l'Athénée de Schaerbeek. Réfugiés en France, nous avons milité dans les mêmes organisations clandestines juives, le MJS qui était chapeauté par l'Organisation Juive de Combat (OJC) et tous les

deux, nous avons juré fidélité à l'Armée Juive. Nous avons côtoyé les mêmes chefs à Nice, à Grenoble, à Toulouse. Après la guerre, David contribuera à la création de l'Union des Déportés Juifs de Belgique, au Mémorial d'Anderlecht et aux activités des Amis Belges du Yad Vashem. Jusqu'à ces dernières années, il s'était impliqué notamment pour la recherche des dossiers des Juifs sauvés par différents milieux de Belgique pendant l'occupation allemande. Il a donc pu obtenir de nombreuses reconnaissances de "Juste parmi les nations" grâce à son efficace collaboration au sein des Amis Belges du Yad Vashem. Il s'est aussi impliqué pour la création du

Musée Juif de la Déportation et de la Résistance à Malines.

Je puis aussi souligner qu'avec son épouse, Mitzi, elle-même rescapée des camps comme lui, il a formé un couple très attachant et très uni. Tous les deux aimaient passionnément les arts, la peinture, la sculpture et la musique. Nous pouvions les rencontrer à tous les grands événements artistiques de notre pays.

J'ai découvert une partie de la vie secrète et de la face cachée de David au cours de trois déplacements et voyages différents qu'il m'avait demandé de faire avec lui. C'était d'abord en juillet 1992 à Toulouse où les anciens de la Résistance juive de France avec la Ville de Toulouse avaient

organisé une commémoration, 48 ans après la fusillade de la rue de la Pomme où se trouvait un des lieux de réunion de l'Organisation Juive de Combat. Thomas Bauer et Régine Knut avaient été abattus par la milice française le 22 juillet 1944, tandis que Raoul Léonce, capitaine de l'OJC réussissait à s'enfuir quoique blessé et que David Blum se faisait arrêter par cette milice qui l'avait amené à la Gestapo pour y être torturé. S'en est suivie sa déportation à Büchenwald, son aventure concentrationnaire qui s'est terminée avec la fin de la deuxième guerre mondiale en mai 45. Au cours des diverses cérémonies de juillet 1992, ont été évoqués le rôle de l'OJC, du maquis de la Montagne Noire et les anciens résistants juifs ont rappelé le courage et le dévouement de notre cher David Blum.

L'année suivante, au cours d'un autre déplacement à Nice cette fois, en septembre 1993, j'ai eu la grande surprise de découvrir à Saint Martin de Vesubie, petite bourgade située au fond d'une vallée montagneuse, une ville qui s'appretait à rappeler l'événement au cours duquel près d'un millier de juifs réfugiés dans cette vieille cité des Alpes Maritimes avaient pu échapper à la Gestapo lancée à leur poursuite. J'ai assisté ainsi à l'hommage solennel rendu par toute une ville à David Blum, considéré comme un des sauveurs des réfugiés juifs qui résidaient dans la région sous la protection de l'armée italienne en 1942.

Du fait de sa modestie, David Blum ne m'avait jamais parlé de ce que je considère comme un haut fait de la Résistance et c'est à Saint Martin de Vesubie-même que j'ai appris de la bouche de quelques témoins et de quelques survivants et notables l'héroïsme de David Blum et de son adjoint Ernest Appenzeller. Tous les deux avaient été mandatés par le MJS et l'OJC, à se rendre à Saint Martin de Vesubie et pour essayer de sauver ces quelques centaines de Juifs qui allaient être pris comme dans une souricière par la Gestapo et les SS. Rappelons que la rive gauche du Rhône de 1942 à 1943 était occupée par les troupes italiennes, alliées des nazis qui s'opposaient à la déportation des Juifs. Lorsque l'armistice a été déclaré en Italie à la suite du débarquement des Alliés en Sicile, les Allemands ont occupé l'entièreté de la France et ont chassé et arrêté les troupes italiennes après les avoir désarmées. De ce fait, cette zone privilégiée, occupée par les Italiens pendant près d'une année, repassait sous le contrôle allemand. Tous les Juifs qui y vivaient se

trouvaient ainsi menacés de déportation et d'extermination. En une journée et une nuit, David Blum et Ernest Appenzeller ont réussi à rassembler tous les Juifs du village, à organiser une marche forcée, la nuit, à travers la montagne pour les faire arriver en Italie et les mettre à l'abri des nazis. L'événement méritait d'être rapporté puisque sur le quelque millier de Juifs qui s'y trouvaient à l'exception de deux cents d'entre eux, tous ont été sauvés, répartis dans les différents villages et villes italiens. C'est ainsi qu'en une nuit, Ernest et David en organisant cette marche silencieuse à travers la montagne, ont sauvé femmes, enfants, vieillards et nourrissons. Rappelons que les habitants de la ville de Saint Martin de Vesubie avaient eu un comportement exemplaire durant l'occupation allemande. Aujourd'hui, un mémorial à Saint Martin de Vesubie rappelle l'événement. David Blum aurait pu se réfugier avec les autres en Italie, mais il est revenu à Nice pour poursuivre sa mission de sauvetage et rejoindre ensuite le maquis de la Montagne Noire. Nous connaissons la suite : au cours d'une mission particulièrement périlleuse, il s'est fait arrêter à Toulouse en juillet 1944 et déporter.

En 1995, j'ai accompagné David à Agde où, caché avec ses parents durant l'occupation, il a obtenu l'aide et le soutien de nombreux habitants. Il est revenu pour les faire honorer comme Justes par le Yad Vashem. Mais les résistants locaux ont rappelé son rôle dans la Résistance et la Ville lui a rendu un vibrant hommage.

Enfin, en 2002, après son décès, je me suis rendu à nouveau à Agde, ville située à côté du cap du même nom où les autorités municipales ont inauguré un nouveau quartier où la plupart des rues porte le nom de « Justes parmi les Nations ». C'est réellement un exemple unique en France. Le maire de cette localité a voulu ainsi perpétuer le souvenir des courageux résistants français qui, au péril de leur vie, n'ont pas hésité à sauver des familles juives. Mais, parmi ces rues, il y en a une dont le nom a été donné à David Blum. La raison de cet hommage à David Blum est tout à fait particulière. En effet, ce dernier, membre d'un groupe de résistance juif de France a participé aux activités d'un maquis voisin, dans le département du Tarn. De plus la municipalité a voulu également rappeler son action héroïque à Saint Martin de Vesubie. David Blum s'est installé après la guerre dans la commune de Forest et y a vécu pendant plus de cinquante ans. C'est pour récompenser cet homme courageux au

parcours exemplaire que la Commune de Forest a tenu à le distinguer, malheureusement à titre posthume, le 11 mai.

Mais une autre personnalité bien connue dans notre communauté a également été honorée ce jour-là. Il s'agit d'Henri Kichka, artiste peintre et dessinateur de talent et surtout témoin infatigable auprès des jeunes générations de ce que fut l'horreur de la Shoah. Henri Kichka est né en Pologne en 1926 et fut contraint de s'exiler, à l'âge de 14 ans, avec ses parents et ses deux sœurs dans le Midi de la France. Ils pensaient avoir ainsi échappé à la barbarie nazie, mais c'était sans compter sur le zèle des milices de Pétain qui les arrêtent et les font interner successivement dans deux camps. La famille Kichka parviendra à s'échapper en janvier 1941 et s'établira en Belgique. Mais une fois de plus, les Kichka tombent dans les griffes des SS dans la nuit du 3 au 4 septembre 1942. Extirpés de leur domicile de Saint Gilles, ils sont victimes de la première grande rafle des Juifs en Belgique et déportés à Auschwitz. La mère d'Henri et ses deux sœurs ne reviendront pas de cet enfer. En 38 mois de déportation et un séjour atroce dans différents camps, Henri Kichka et son père y connaîtront la famine, les humiliations, les privations, le travail forcé, la torture et à une semaine de la Libération, son père décèdera. Seul rescapé de sa famille, Henri Kichka n'aura plus qu'une idée en tête : témoigner avec force afin que le souvenir de ces six millions de victimes ne s'efface jamais de la mémoire collective. Ses interventions dans les écoles, ses participations dans les différentes manifestations rappelant les tristes événements de la guerre 40-45, ne se comptent plus, tant elles sont nombreuses. En outre, il participe à des conférences, des expositions, rencontre des jeunes pour les prévenir contre l'antisémitisme et le racisme, lui qui sait tellement bien jusqu'où l'intolérance peut mener. De plus, avec courage, il consacre son talent, que ce soit en peinture ou en dessins, à faire revivre la vie juive d'avant-guerre en Pologne et à restituer ainsi l'atmosphère yiddish si savoureuse de certains Shtetls ou ghettos.

Il nous reste à souhaiter qu'Henri Kichka continue ainsi de longues années durant encore à faire bénéficier les jeunes générations de son message, qu'il s'agisse d'un témoignage parlé ou de son œuvre picturale.

Prof. G. Schnek



# Journée Européenne de la Culture Juive 2004

## Europese Dag van de Joodse Cultuur 2004

Cette année, la Journée Européenne de la Culture Juive, qui est une manifestation annuelle organisée simultanément dans plus de vingt pays européens sur le mode « Journée du Patrimoine », aura lieu dimanche, le 5 septembre 2004. A cette occasion, les sites suivants de notre pays seront accessibles au grand public aux heures indiquées. Certains d'entre eux proposent également des activités spécifiques.

Dit jaar zal de Europese Dag van de Joodse Cultuur, op zondag 5 september 2004 plaatsvinden. Deze jaarlijkse Patrimoniumdag, vindt simultaan plaats in meer dan twintig Europese landen. Wat België betreft, zal men de volgende plaatsen kunnen bezoeken, op de aangegeven uren. Sommige specifieke activiteiten worden er ook georganiseerd.

### ANTWERPEN

#### **Synagoge van de Israëlitische Gemeente Shomre Hadass**

Adres : Bouwmeesterstraat, 7 – 2018 Antwerpen

Van 10u tot 18u

Rondleiding: NL- Fr.- Eng. – gratis

Concert door Cantor Benjamin Muller en het mannenkoor van de synagoge, om 14u en om 15 u.

### ARLON

#### **Synagogue**

Adresse : rue de la synagogue

Horaire : de 14h à 18h : visite guidée gratuite

#### **Cimetière**

Adresse : 243, Rue de Diekirch

Horaire : 10h à 16h30

Visite libre et gratuite

### BRUXELLES

#### **Synagogue de la Communauté Israélite de Bruxelles**

Adresse : Rue de la Régence, 32 - 1000 Bruxelles

Horaire : 16h à 19h

Visites guidées débutant aux heures précises: Fr – NL – Eng. – gratuit

#### **Synagogue sepharade de Bruxelles**

Adresse : rue du Pavillon, 47 – 1030 Bruxelles

Horaire : 10h à 17h

Visites guidées débutant aux heures précises: Fr – Eng. – It. - gratuit

Exposition : « variations sur le Yod »

#### **Centre Communautaire Laïc Juif**

Adresse : Rue Hôtel des Monnaies, 52 - 1060 Bruxelles

Horaire : de 12h à 15h

Grand Brunch traditionnel en musique

A 14h : visite de l'Exposition « 45 photos pour 45 ans de CCLJ »

#### **Cercle Ben Gourion – Radio Judaïca**

Adresse : Chaussée de Vleurgat, 89 – 1050 Bruxelles

Horaire : de 10h à 17h

Visite des studios de Radio J toutes les demi-heures – gratuit

Exposition organisée par le B'Nai B'Rith de Bruxelles : « 160 ans de B'Nai B'Rith »

Exposition organisée par l'Institut Sepharade Européen : « Le Monde Sepharade »

#### **Cimetière du Dieweg**

Adresse : n°95, Dieweg - Bruxelles 1180

Tramways : n° 18 et n° 92

Horaire : de 10h à 16h

Visite guidée: Fr.- Eng. - gratuit

#### **Mémorial National aux Martyrs Juifs de Belgique**

Adresse : Coin rue Emile Carpentier – Rue des Goujons -1070 Bruxelles

Horaire de : 10 h à 16 h

Témoignages, explications et visite guidée: Fr – NL – Eng. - gratuit

#### **Musée d'art juif marocain**

Adresse : Place Vander Elst 19 – 1180 Bruxelles

Horaire : de 10h à 18h.

Visite guidée : Fr. – Eng. - gratuit

#### **Musée Juif de Belgique**

Adresse : Rue des Minimes, 21 - 1000 Bruxelles

Horaire : de 10 h à 17 h

Exposition « Déballage » Fr – NL – Eng.- gratuit

A partir 14h30 : Recherches généalogiques – gratuit

« Sur les traces des Juifs à Bruxelles » : visite guidée (en Fr) par M. Louis Berkowicz

Départ à 10h30 et 14h30 du Musée Juif de Belgique

Prix par personne : 4 Euros

Maximum 30 personnes par groupe

### CHARLEROI

#### **Synagogue et Musée des Justes parmi les Nations**

Adresse : rue Pige au Croly, 56 – 6000 Charleroi

Horaire : de 14h à 18h : visites guidées débutant aux heures précises: Fr. – Eng. - gratuit

### LIEGE

#### **Synagogue et Musée Juif**

Adresse : Rue Léon Fredericq 19 – 4000 Liège

Horaire de : 10 h à 17 h : visites guidées débutant aux heures précises: Fr. – Eng. - D. - gratuit

### MECHELEN

#### **Joods Museum van Deportatie en Verzet**

Adres : Goswin de Stassartstraat 153 - 2800 Mechelen

Bus : 5 en 7, halte: Predikherenkerk – 50 en 50b, halte: Nokersstraat

Van 10u tot 18u – gratis

Rondleiding : Fr. – NL. - Eng. – H.

### OOSTENDE

Kerkhof – Stuiverstraat - 8400 Oostende

Vrije toegang van 10u tot 16u

### PUTTE (NED.)

#### **Frechie – Kerkhof – Putsestraatweg 32**

Van 10u tot 17u

Rondleiding : NL. – F. – Eng. – H.

